

Deserts, retraite du silence,
 Vous à qui je fais confiance
 De mon amour & de mes soins :
 Ruisseaux, & forests solitaires,
 5 Qui toujours de mes maux fustes depositaires,
 Jamais de mes plaisirs ne serez-vous tesmoins ?

Pressé de mon inquietude
 J'ay dit dans vostre solitude
 Et mes secrets & mes besoins.
 10 Ruisseaux &c.

Poète

Philippe QUINAULT [attr. str. 1] - [attr. poss. str. 2]

Compositeur

ANONYME

Attribution

sources B et C : Quinault

Effectif général

sol2, fa3

Notes sur la musique

Fa Majeur, 3 et 2

Sources

A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, I*, Paris, Robert Ballard, 1658, f. 36^v-37, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284

B [sans titre], dans Philippe QUINAULT, *La Généreuse ingratitude*, Paris, Toussaint Quinet, 1657, p. 46-47, F-Pa/ Rf 6752

C [sans titre], dans Philippe QUINAULT, *La Généreuse ingratitude* (1654), dans *Théâtre de Quinault*, dernière éd. Paris, Pierre Ribou, 1715, I, p. 122, F-Pa/ 8° BL 12752 [1]

Comparaison littéraire

B C Ces sources ne contiennent que la première strophe.

Contexte littéraire

B C Acte III, sc. 8 :

« ALMANSOR.

Le logis n'est pas loin, fais avancer les voix ;
 Et leur dis de chanter près de ce petit bois.

ADIBAR *paroissant de l'autre côté.*

Ami voici l'endroit où Zaïde demeure,
 Si vous êtes d'accord commencez tout à l'heure.

PREMIERE CHANSON.

Deserts, retraite du silence,
 Vous à qui je fais confiance
 De mon amour & de mes soins.

GASUL.

La voix qui chante ici n'est pas de notre bande.

ALMANSOR.

Cette Chanson n'est pas celle que je demande :
 Ce couplet finissant, que l'on soit préparé,
 Pour chanter aussi-tôt l'air que j'ai désiré.
 Deserts, retraite du silence,
 Vous à qui je fais confiance
 De mon amour & de mes soins,
 Rochers & Forests solitaires,
 Qui toujours de mes maux fustes depositaires,
 Jamais de mes plaisirs ne serez-vous témoins ?

SECONDE CHANSON.

Ruisseaux & vous legers Zephirs,
 Qui dans la saison des plaisirs
 Arrosez doucement, & parfumés ces plaines

ADIBAR.

Quelle insolente voix trouble notre concert ?
 L'affront impunément ne sera pas souffert.
 Ruisseaux, & vous legers zephirs,
 Qui dans la saison des plaisirs
 Arrosez doucement & parfumés ces plaines,
 Et permettez à mes soupirs
 D'éventer mes peines.

ADIBAR.

Parle qui que tu sois qui m'oses ici troubler. »

Référence bibliographique

GOULET, 2004, p. 388 et 629.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga